

L'essentiel en images

«Les Casablancais» d'Abdelkader Lagtaâ:

L'esthétique de l'image et la fascination du thème

PAR son film "Les Casablancais", Abdelkader Lagtaâ a su réaliser un saut qualitatif dans l'espace cinématographique marocain en créant une vision originale qui associe la comédie à la tragédie, pour relater des faits habituels de la vie de tous les jours à Casablanca.

Il a ainsi traité trois situations qui semblent a priori totalement différentes, mais pour lesquelles existent dans la réalité des points de rencontre.

La première situation est l'histoire d'un simple citoyen qui a reçu une convocation du commissariat de la police, et ignorant l'objet de celle-ci. Il a perdu le sommeil en imaginant qu'il serait prisonnier: cette situation décrite dans un cadre drama-comique, à laquelle Saâdallah Aziz, par son talent d'acteur, sa renommée et par la singularité de son jeu, et l'actrice Khadija Assad par sa magnifique interprétation lui ont ajouté du charme et de l'humour. Et c'est ce mixage de la comédie et la tragédie, qui offre au film une image critique inhabituelle, et un style d'expression exceptionnel, se basant sur le rire pour traiter des problèmes réels qui caractérisaient notre société dans certain temps du passé.

La deuxième situation concerne l'étudiante universitaire, qui voulait se rendre à l'étranger pour continuer sa recherche académique dont le sujet principal est la prostitution et la misère quotidienne des femmes qui s'en donnent. Seulement, elle rencontre le problème, dont souffre tout Casablancais en particulier et tout Marocain en général, dans le temps du film, à savoir la lenteur et la rigidité de l'adminis-

tration pour la délivrance de son passeport. Commence son histoire avec le mqadam du quartier, qui se sert d'un gardien et d'une prostituée pour savoir tout sur chaque habitant du quartier. Le rôle du mqadam et celui du gardien sont joués avec une grande capacité artistique par Sallaheddine Benmoussa et Nouredine Bikr, ce qui a renforcé le caractère du film comique à la fois et tragique.

La troisième situation est celle d'une famille composée d'un père alcoolique, d'une mère qui est une simple femme traditionnellement attachée à son foyer, et d'un petit fils unique.

L'indisponibilité du père et l'incapacité de la mère à combler le vide délaissé par ce dernier, a poussé le petit fils à chercher l'amour ailleurs, et à faire des rencontres avec des gens qui, par leurs idées, veulent l'influencer pour tuer son père, sous prétexte qu'il n'est pas musulman et qu'il mérite de mourir, étant donné qu'il boit de l'alcool et ne fait pas sa prière tous les jours. Le rôle du père est interprété par l'excellent comédien Mohamed Benbrahim et celui de la mère par la talentueuse Saida Baâdi.

En somme, le film d'Abdelkader Lagtaâ: "Les Casablancais" a pu réaliser un saut artistique et cinématographique dans l'espace du cinéma marocain, et ceci par le choix du thème, par le choix des acteurs et par la technique de réalisation qui dominent le son, l'image et le déroulement des séquences et qui est dirigée fort admirablement par l'un des maîtres du cinéma marocain.

Nouredine MHAKKAK